

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

BATAVILLE

de
Johann Corbard

d'après Philippe.

Spectateur depuis 40 ans (sauf COVID ou jambe cassée)

Avignon
le 15/07/2023 à 13h00

un projet des
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



La Moselle, usine Bata, bureau de la CGT, décembre 1999.

Anita

Je sais qu'ils vont fermer. Ça fait des mois qu'ils nous embobinent, qu'ils nous mènent en bateau, qu'ils nous promettent un avenir. Comment est-ce qu'on peut être aussi fourbe, aussi mesquin, aussi cruel ? on voit bien ce qui se passe ailleurs. Les usines Bata, elles ferment les unes après les autres, partout. C'est inéluctable. Alors pourquoi est-ce qu'il nous le disent pas en face ?

Philippe

Je suis admiratif de ton combat, Anita. De votre combat à toutes les trois. Je n'ai jamais vu des syndicats qui se regardent d'habitude souvent de travers s'entendre comme vous avez réussi à le faire, affronter la tempête avec autant de courage et de détermination.

Anita

Il y a pas que l'usine qui est en jeu. C'est toute notre vie qui se joue là, maintenant, c'est toute notre histoire. Parce qu'ici, il y a peut-être plus d'avenir mais il y a un présent. Il y a des femmes, des enfants, des écoles, des magasins, toute une vie ! Et aussi, il y a un passé. Un passé qu'ils vont balayer en un tour de main.

Philippe

Ils n'ont rien décidé encore.

Anita

Sois pas naïf, Philippe. Ah, la CFDT, vous êtes toujours trop... Les dés sont pipés, tout est déjà joué.

Philippe

Mais oui, la CFDT les mous, les consensuels, la CGT, les vrais, les durs... Sérieusement Anita, vous allez continuer à vous battre. Vous avez des soutiens. Les élus, ils se battent aussi pour vous.

Anita

Ça nous fait de belles jambes. Ça se saurait si les élus avaient le moindre impact. Ils défilent, ils font de belles annonces, ça pour ça, ils savent faire, surtout quand il y a la presse. Puis ils repartent et nous oublient, pour aller faire le spectacle ailleurs.

Philippe

Je suis là, moi aussi.

Anita

Toi tu reviens, c'est vrai. C'est chouette, tout ce que t'essaies de faire pour nous, avec nous. Mais si t'es là, Philippe, si le CE t'a mandaté comme expert, c'est forcément qu'il y a quelque chose qui tourne pas rond.

Philippe

Bien sûr, il se passe quelque chose. Je ne sais pas quoi, moi aussi je m'interroge, j'essaie de dialoguer avec la direction, je sens bien qu'ils ne me disent pas tout.

Anita

Ça fait plus de trois générations qu'on vit ici. Bataville, moi j'y suis née, ma mère aussi, ma grand-mère, elle était là quand les premières maisons ont poussé de nulle part, quand l'école, les boutiques et les parcs ont été construits, ont accueillis les premiers enfants. Le cinéma aussi ! On pouvait voir deux films par semaine ! Avant nous, il y avait rien. Juste une forêt. Une magnifique forêt qui est toujours là, où j'ai passé ma vie à aller jouer quand j'étais petite, à emmener mon premier copain, à faire grimper aux arbres mes enfants et ceux des copains. Bataville, c'est une famille, tu comprends ? On se connaît depuis toujours, c'est là qu'elles sont nées, toutes les femmes de l'usine. Jamais eu besoin d'apprendre à conduire, jamais eu besoin d'aller chercher ailleurs, d'apprendre autre chose. Thomas Bata, en 1932, il nous avait conçu une ville et une vie entières entre l'usine et la maison.

Philippe

J'ai visité. C'est vrai que c'est incroyable. Une espèce d'utopie qui s'est concrétisée. Mais il vous a enfermées, un peu aussi. Je sais que c'est pas comme ça que tu le ressens mais son modèle, un peu paternaliste, un peu totalitaire, il vous a empêchées d'aller voir ailleurs, d'aller demander un peu plus.

Anita

Je sais que c'est pas parfait. On n'est pas dupe tu sais. Il y a des combats qu'on n'a pas menés, des salaires et des conditions de travail qu'ont jamais été extraordinaires et qu'on a pas su changer, des bâtiments froids qui pourraient laisser croire que tout est impersonnel, déshumanisé. Sauf que l'humanité, c'est nous, la chaleur et la vie, c'est toutes les femmes de Bataville, c'est toute cette belle, cette incroyable famille qui risque de tout perdre. 70 ans d'histoire balayés et aussi vite oubliés.

On est peut-être pas riches, on est peut-être pas qualifiées, on sait même pas conduire, sans doute qu'on saura jamais s'adapter. Mais on a quelque chose de plus, quelque chose d'unique, quelque chose qu'ils pourront jamais nous enlever, nous les femmes de chez Bata, les sœurs de Bataville.

Philippe

Je vous le promets, Anita, je promets de ne jamais vous oublier. Je me tiendrais debout, avec vous, jusqu'au bout, quelle que soit l'issue. Et si un jour tout doit disparaître, si un jour Bataville n'existe plus, je continuerai à vous raconter, à témoigner de votre magnifique combat. Et je me battrais à mon tour pour que vous et votre lutte, vous et cette remarquable famille, vous et votre belle utopie, vous continuiez de nous faire croire en l'humanité.



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique